ÉPAGNY METZ-TESSY

Deux jours pour stopper les violences sexuelles

Plus de 100 professionnels de santé et des forces de l'ordre ont assisté à une formation dispensée par l'association Stop aux Violences Sexuelles.

L'association Stop aux Violences Sexuelles, SVS créée en 2013, a organisé une formation gratuite de deux jours ces samedi et dimanche à la salle d'animation de Metz-Tessy. Elle était destinée à plus de 100 personnes de milieux socioprofessionnels différents, intéressées à la problématique des violences sexuelles : sages-femmes, médecins, infirmiers scolaires, gendarmes, policiers…

Pas moins de 13 millions de Français sont touchés par ce fléau. Aucun plan d'actions d'envergure n'est encore mis en place pour éradiquer cette barbarie et donner aux personnes victimes un accès au soin et à la justice.

« Ce n'est qu'en prenant la pleine dimension de tous ces aspects de la violence que l'on arrivera à l'éradiquer. Soigner victimes et auteurs ayant compris avec précision et subtilité tous les mécanismes de la violence, c'est tout simplement fondamental, sans parler des 10 milliards d'euros annuels de coûts pour l'Assurance-maladie. La violence sexuelle n'est pas une violence faite aux femmes par des hommes comme on la présente souvent, mais surtout une violence envers les enfants, garçons et filles à égalité, par des hommes et par des femmes », explique le Docteur Violaine Guérin, intervenante, présidente de l'association SVS.

Les deux intervenantes, les bénévoles de l'association SVS et l'adjudant Patrice Lévêque à la brigade de gendarmerie d'Annecy-Meythet. Photo Le DL/Y.F.

« Notre projet de santé publique vise à éradiquer les violences sexuelles, selon une stratégie de type vaccinal, en prenant à la souche cette problématique pour en protéger tout le monde et le plus tôt possible » ajoute le thérapeute Simone Sabatié.

Selon, Émeline Garancini, sage-femme à Annecy et auditrice ce week-end, « nous sommes au cœur du processus avec des patientes qui nous exposent des faits de viols ou d'attouchement. Je ne sais pas où les diriger. Cette formation va m'aider à trouver un positionnement juste, afin d'aider les femmes à retrouver leurs capacités ».

Yves FAURE